

# particularités de la dysphagie

Ahmed Chabchoub  
Amel Derouiche  
Faouzi Landolsi

École Nationale Vétérinaire Sidi-Thabet  
2020 Tunisie

## Objectif pédagogique

■ Connaître les principales affections responsables de dysphagies chez l'âne et chez le poney.

### NOTE

\* Lors de l'examen clinique d'un âne, comme ces lèvres sont très musclées, utiliser un tord-nez est souvent inefficace pour l'immobiliser, il est donc préférable de se servir d'une pince mouchette. La torsion de l'oreille peut être aussi préconisée comme moyen de contention et d'immobilisation dans cette espèce.

### Essentiel

■ Les ulcères des gencives, de la langue et du palais sont responsables de troubles de la préhension.

■ Le prognathisme mandibulaire est une anomalie congénitale fréquente.

■ Si l'âne est affecté d'une langue partiellement fendue, lors du passage à une alimentation solide, la dysphagie s'installe, et la survie devient difficile.

## chez le poney et l'âne

La dysphagie est un syndrome important chez l'âne et chez le poney car il peut avoir une étiologie variée, et surtout il peut entraîner de graves conséquences, notamment un état d'hyperlipémie, très redouté chez ces deux espèces.

Pour manger correctement, un âne ou un poney doit être capable de saisir les aliments (préhension), de les mâcher, puis de les déglutir. L'altération de l'une de ces trois phases conduit à observer des symptômes caractéristiques d'une dysphagie au sens large (au sens strict, ne concerne que les troubles de la déglutition).

Cet article traite successivement des affections fréquentes lors de ces trois phases chez l'âne et le poney.

### LES TROUBLES DE LA PRÉHENSION

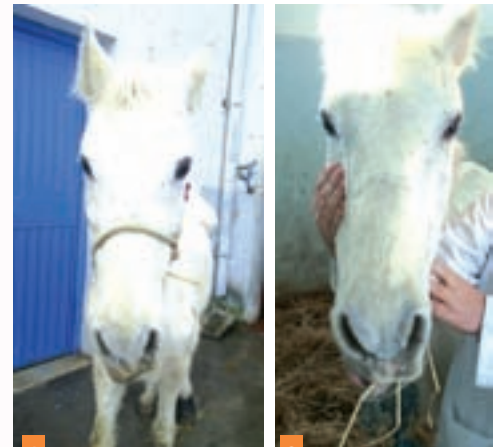
- Les lèvres de l'âne sont deux structures musculo-membraneuses hautement vascularisées et innervées, en mouvement quasi permanent. Elles sont utilisées pour brouter en milieu naturel [3].
- Ces lèvres sont particulièrement musclées chez l'âne\*, qui sélectionne ainsi le fourrage convenablement, et le guide entre ses dents [3].
- Toute lésion à ce niveau, liée à des ulcères, des anomalies congénitales, une atteinte nerveuse, peut donc engendrer des difficultés de préhension, d'où une dysphagie.

### Les ulcères

- Chez l'âne, les infections herpétiques induisent des ulcères buccaux [12].
- Chez le poney, l'administration répétée de phénylbutazone, par voie orale, peut engendrer des ulcérations de la gencive, de la langue et du palais, qui occasionnent de la dysphagie [5].

### Les anomalies congénitales

- Chez l'âne, des anomalies congénitales des premières voies digestives sont responsables de dysphagie [9].



1 Paralysie faciale chez un poney (photos A.Chabchoub).

2 Dysphagie due à cette paralysie faciale chez ce poney.

- La langue bifide et la mandibule fendue sont des anomalies décrites chez les ânes nouveau-nés et chez les mulettes [3, 8].
- Le prognathisme mandibulaire est un défaut fréquent. Il est associé à de sévères anomalies dentaires, à un nanisme, et à un front en dôme. Cette anomalie est plus fréquente chez le mulet et chez l'âne que chez les autres équidés [10].
- Une langue partiellement fendue permettrait tout de même de têter et de déglutir. Néanmoins, lors du passage à une alimentation solide, la dysphagie s'installe, et la survie devient difficile [9].

### Les lésions nerveuses

- L'innervation motrice des lèvres est assurée par le nerf facial (VII<sup>e</sup> paire de nerfs crâniens), et celle de la langue par le nerf hypoglosse (XII<sup>e</sup> paire de nerfs crâniens).
- L'atteinte du nerf facial provoque une ptose de la lèvre inférieure du côté atteint, ce qui la rend non fonctionnelle (photo 1). Les aliments s'accumulent dans la cavité buccale, et peuvent même s'en échapper (photo 2).

### LES TROUBLES DE LA MASTICATION

- Les structures qui permettent la mastication comprennent les dents prémolaires et molaires, ainsi que l'ensemble des muscles masticateurs. Conjointement à leur action, les glandes salivaires, dont la sécrétion est

## ÂNE

■ Crédit Formation Continue :  
0,05 CFC par article